



TROIS-ÎLETS Exposition

Les mercredi 2 et jeudi 3 juin de 8h à 13h, la bibliothèque municipale en collaboration avec la Bibliothèque de prêt de la Collectivité territoriale de Martinique accueille l'exposition intitulée « Regard sur la sculpture en Martinique ».

SAINT-ESPRIT Conseil municipal

Ce jeudi 3 juin, le conseil municipal se tiendra à 18h30, en salle des délibérations de l'Hôtel de Ville. Plusieurs points sont inscrits à l'ordre du jour et notamment le vote du compte de gestion 2020 du comptable public, le vote du compte administratif 2020 de l'ordonnateur et l'attribution de subventions aux associations.

Inscriptions scolaires

La session d'inscriptions au titre de l'année scolaire 2021/2022 pour les élèves du CP au CM2 se déroule jusqu'au mercredi 16 juin. Les enfants seront orientés conformément à la carte scolaire définie en fonction du domicile des parents. Les dérogations restent exceptionnelles et ne garantissent pas une place à l'école sollicitée.

En raison du contexte sanitaire lié au Covid-19, les pièces sont à transmettre par mail : affairescolaires97270@wanadoo.fr (sauf les photos) ou dépôt dans la boîte aux lettres de la Direction des affaires scolaires. Pièces à fournir (photocopies) : livret de famille (parents et enfant à inscrire), pages de vaccinations du carnet de santé, justificatif d'adresse des parents ou tuteurs de moins de 3 mois, certificat de radiation (avec mention du passage ou maintien) pour l'enfant ayant déjà fréquenté une école, 2 photos d'identité et n° d'allocataire CAF.

DUCOS

Sondages géotechniques

A compter du lundi 7 juin et pour une période d'une semaine, des sondages géotechniques seront entrepris sur la RN5, au quartier Champigny-Cocotte. La circulation sera perturbée de jour comme de nuit, avec la neutralisation de la bande d'arrêt d'urgence et des empiètements légers sur la voie aval.

MARIN

Des lycéens mettent à l'honneur le cheveu crépu

Les élèves de la section CAP coiffure du lycée professionnel Raymond-Néris ont présenté leur projet de fin d'études, dans le cadre d'une exposition. Un travail de recherche remarquable sur l'image du cheveu crépu au fil du temps.

Ce projet, réalisé sur deux ans, a permis aux lycéens encadrés par leurs professeurs de coiffure, d'arts appliqués et documentaliste de s'enrichir et mieux appréhender le cheveu crépu. D'autant que l'étude de ce cheveu d'ulotriche (se dit de quelqu'un qui a les cheveux crépus) n'est pas inscrit au programme national de la section coiffure. Les élèves ont entre autres confectionné 26 têtes d'études coiffées dans des styles retraçant les différentes époques de l'histoire.

Peu d'élèves s'imaginaient que le cheveu crépu avait une histoire si singulière. Soigné, respecté par les sociétés les plus anciennes, il a

peu à peu perdu de sa noblesse avec l'apparition de la colonisation et de l'esclavage. Les statues préhistoriques (les statuettes de vénus paléolithiques retrouvées représentent des femmes avec des chevelures que l'on pourrait décrire comme tressées) attestent que pour les civilisations anciennes, les cheveux étaient des symboles du statut social, marital. Ils étaient une source d'informations nombreuses. Les coiffures étaient soignées, travaillées, codifiées. Les perruques existaient déjà durant l'Égypte antique. Les techniques des tresses et des locks étaient, elles aussi, utilisées.

L'esclavage, un tournant majeur

Déshumanisés dès leur capture, cheveux rasés par leurs bourreaux, privés de toute possibilité de prendre soin d'eux-mêmes, les esclaves n'ont pu durant plusieurs siècles apporter à leurs cheveux l'attention suffisante pour les maintenir beaux, comme par le passé. Considérés comme hideux, les cheveux des esclaves ne devaient pas être vus par leurs maîtres. Devenus sales, emmêlés, fragiles, cassants, par manque d'entretien, leurs cheveux crépus



La loi Tignon obligeait le port de tissu sur la chevelure des femmes esclaves et le port d'un chapeau pour les hommes.



Pour sublimer une coiffure, rien de tel qu'un accessoire.



Afin de lisser le cheveu crépu, de nombreux objets ont été utilisés.

furent rejetés par les colons qui l'assimilèrent à de la laine animale. Dans le même temps, les affranchies, elles, arborent de majestueuses coiffures qui effraient les femmes des maîtres qui y voient une possible tentation. Le cheveu crépu posait problème, le port obligatoire d'un morceau de tissu pour les femmes ou d'un chapeau pour les hommes fut imposé par la loi Tignon. De cette dévalorisation détournée par l'ingéniosité des esclaves, nous avons conservé le maré tèt ou tèt maré, le madras et les coiffes, les bamboches... Puis les cheveux des enfants nés de relations entre créoles et esclaves avaient l'avantage d'être mieux considérés. L'idée que des cheveux lisses et une couleur de peau plus claire représentent une porte ouverte à la réussite sociale, se répand dès cette époque.



Préparation d'une coiffe avec l'aide de Mme Girier-Dufournier, professeur d'atelier de la section coiffure.



Confection d'une coiffure avec des locks.



Après un travail de recherches sur les coiffures traditionnelles africaines, il est temps de les intégrer à l'exposition.

Après l'abolition de l'esclavage, se coiffer redevient important et joue un rôle social, culturel, identitaire et rituel. Tout est prétexte à la plus belle coiffure.

Du lissage au cheveu afro au naturel

Les premières techniques de lissage apparaissent. Bien qu'occasionnant des dégâts importants, le lissage est valorisé par les deux sexes. Hommes et femmes arborent des coiffures lisses. Les salons de coiffure afro se développent. Les produits pour l'embellir sont nombreux. Avec la vague du « Black is beautiful », le cheveu noir naturel et non transformé retrouve sa magnificence. Toutefois, le cheveu lissé par traitement chimique ou à chaud reste la dominante pour beaucoup de femmes aux cheveux frisés, bouclés ou crépus.

Cette belle et enrichissante exposition a ravi les professionnels ayant participé à ce projet : Juliette Sméralda, sociologue, et Kofi Jicho Kopo, spécialiste du cheveu crépu.